

Le handicap, UN TUE L'AMOUR ?

La vie de couple n'est pas un long fleuve tranquille. Mariage, union libre, pacs, quelle que soit la forme que prend la vie commune, il est aventureux de prédire que l'on aimera son double à jamais. Aimer, oui ; aimer toujours, voilà une autre histoire. L'avenir du couple n'est pas tracé d'avance. En témoigne la courbe décroissante des mariages amorcée dans les années 70, comparée à celle croissante des divorces. En 1990, 287 099 mariages avaient été célébrés contre 268 100 en 2005 avec, dans ces mêmes années, 105 813 divorces contre 152 020⁽¹⁾.

Alors, quand le handicap s'en mêle, les cartes du tendre se brouillent-elles davantage encore ? Avec une personne en situation de handicap présente au sein du couple, aime-t-on mieux, plus, moins ? L'apparition brutale ou insidieuse d'une déficience ou d'une maladie évolutive brise-t-elle inéluctablement les unions ? Ou renforce-t-elle les premiers serments amoureux ? Le handicap n'est-il finalement qu'un écueil de plus sur ce parcours semé d'embûches qu'est la vie à deux ?

Une équipe de chercheurs du Centre d'études démographiques a tenté d'y voir plus clair sur la singularité de ces trajectoires amoureuses⁽²⁾ à travers une enquête financée par la Drees-Mire⁽³⁾. Les résultats, publiés en avril dernier, montrent que

« Je t'aime, un peu, beaucoup, à la folie... plus du tout. » L'amour pour toujours n'est pas une chose évidente, plus encore si le handicap s'en mêle. Mais l'ennemi du cœur n'est pas toujours celui auquel la raison pense.

lorsqu'une déficience fait soudainement irruption dans la vie du couple, elle met exceptionnellement fin à celui-ci, même lorsque les limitations sont importantes. Comme si la déficience avait un « effet protecteur ». Fait qui semble fortement en décalage avec le sentiment dominant dans le milieu du handicap. « Cet effet de protection est relatif. Il joue surtout chez les couples anciens, ceux qui ont déjà un long passé commun, tempère Maks Banens⁽⁴⁾, démographe, l'un des chercheurs de l'enquête. On peut penser qu'ils vivent cela comme quelque chose de normal au regard de l'âge. En revanche, cet effet semble s'estomper lorsque la déficience arrive tôt dans la vie du couple et que l'atteinte est sévère. ».

Autre constat : naître ou grandir avec une déficience retarde la mise en couple, voire en diminue les chances, surtout quand le handicap est sévère et nécessite de l'aide humaine. Dans ces cas, contrairement à une idée répandue, les femmes dépendantes ont plus de chance de vivre à deux que leurs pairs masculins mais leur couple semble se briser plus tôt. Lorsque la déficience fait une irruption



À SAVOIR

Pour dépasser de graves crises dans le couple, il faut parfois se faire aider.

C'est le rôle des centres de consultation conjugale.

AFCCC - 44, rue Danton - 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Tél. : 01 46 70 88 44 - Mail : afccc@afccc.fr

À LIRE

Satisfaits ou divorcés. Partir ou rester ? de Vincent Garcia et Cécile Maillard, collection *Déclic de soi*, Éditions Milan, 2007. Vincent Garcia, psychanalyste et président de l'AFCCC, explique les mécanismes en jeu dans le couple et aide à se poser les bonnes questions en cas de conflit.

À VOIR

L'Amour pour tous donne la parole à plusieurs jeunes myopathes qui livrent, avec pudeur, leur désir d'aimer et d'être aimé, leur envie de vivre une vie affective et sexuelle quelles que soient les barrières. Réalisation François Chayé

AFM Productions 2007. Mis en ligne en juillet 2007 sur :

http://www.afm-france.org/ewb_pages/b/bibliotheque_video.php

brutale dans la vie à deux, l'homme "blessé" se retrouve moins souvent seul que la femme. Voilà pour le constat.

RESTER ENSEMBLE, UNE QUESTION DE VOLONTÉ

Côté alcôve, que susurre-t-on ? « Lorsque deux personnes choisissent de se mettre en couple, ce n'est, en général, pas le fruit du hasard, explique Maryse Pascau, conseillère conjugale et familiale à l'AFCCC⁽⁵⁾. Elles s'aiment, bien sûr, et ressentent un besoin profond et sincère de vivre ensemble. Mais, au fond, qui cherchent-elles en l'autre ? Quelle image, plus ou moins ressemblante, de leurs parents ? Quand un handicap préexiste dans un couple, quelles sont les motivations profondes à ce choix ? Il peut y avoir le danger que le conjoint valide se positionne comme le soignant de la personne handicapée, risquant de l'enfermer dans une dépendance supplémentaire. Il peut aussi surestimer ses capacités à accepter le retentissement difficile du handicap sur le quotidien, surtout lorsqu'en plus arrivent des enfants. Quand un handicap survient, chacun, dans le couple, fait face à une phase de sidération et de douleur. Puis, inévitablement, s'interroge sur ce qui fait qu'il partage sa vie avec l'autre, sur quelle base est construite son union. Le handicap peut révéler des conflits latents, voire les accélérer. On peut finalement se rendre compte que l'on aimait l'autre non pas pour ce qu'il était, mais pour ce qu'il représentait. » « L'apparition brutale

d'un handicap est quelque chose de très difficile. Cela implique de retourner au "contrat" initial et de se dire : "Que fait-on ?" », ajoute Sheila Warembourg, sexologue⁽⁶⁾.

Épreuves de la vie, remises en question, vivre à deux n'est en soi pas une chose facile. L'amour, de plus, se confronte à l'usure du temps, à un ennemi redouté nommé "quotidien". « On ne peut jamais dire ce que le couple sera dans le futur, poursuit Sheila Warembourg. Pour demeurer ensemble, faire que cela tienne, il faut que les deux protagonistes le veuillent. Ils doivent aussi entretenir leur couple. Se dire : "Je vois les choses du bon côté, je me fais beau/belle, je prends du temps pour nous." »

Prendre soin du couple est fondamental pour inscrire le projet de vie à deux dans la durée. « J'ajouterai, dit Marcel Nuss, président de la CHA⁽⁷⁾ que lorsque la dépendance de l'un est importante, il faut absolument éviter la confusion des rôles entre aidant et amant. Ce type de relation, au départ très fusionnelle, peut s'avérer étouffante. C'est une bombe à retardement qu'il faut désamorcer en travaillant sur ses angoisses de peur du rejet ou d'abandon. »

Ces précautions prises, l'amour a de beaux jours devant lui ! ●

**Texte Delphine Siegrist
Photo Getty Images**

- (1) Nombre de mariages, de divorces, proportion de premiers mariages et âge moyen au mariage, tableau issu de l'ouvrage *Femmes et Hommes - Regards sur la parité*, édité en 2004. Mis à jour en janvier 2007 par rapport à l'édition papier. Insee, *La France en faits et chiffres*.
- (2) Vie de couple et situation de handicap. Cette enquête s'appuie sur deux sources d'information : Histoire de vie, construction identitaire, une enquête de l'Insee, menée en 2003 (elle prend en compte les informations des individus se déclarant comme ayant un problème de santé) ainsi que sur 25 entretiens effectués auprès de personnes reconnues handicapées. Les résultats sont sur : <http://www.sante.gouv.fr/drees/lettremire/lettremire13.pdf>
- (3) La Mission de la recherche a intégré la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques.
- (4) Maks Banens est démographe au Modys, laboratoire des Mondes et dynamiques des sociétés, Université Lyon II.
- (5) Association française des centres de consultation conjugale.
- (6) Sheila Warembourg est diplômée de sexologie et de santé publique. Elle est responsable du service Accompagnement, vie affective et sexuelle des personnes handicapées à Handicap international.
- (7) Coordination handicap autonomie.